

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2017

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Les ventes de bois conduites par l'ONF en 2017 se sont inscrites dans un contexte économique amélioré, favorable aux résineux destinés à la construction et, au second semestre, à l'emballage. La saturation des stocks en bois d'industrie et bois énergie continue d'entraîner une mévente de ces produits, à l'exception des ventes contractualisées qui progressent. Quant au marché du Chêne, il reste très dynamique avec des tensions fortes pour l'approvisionnement des scieries, dues en particulier aux autres débouchés tels la tonnellerie, la reprise du marché de la tranche et l'export. Sur ce point, l'Office met en œuvre les ventes de Chêne sous label UE qui garantissent que les bois sont transformés en Europe. Enfin, les contrats d'approvisionnement poursuivent leur développement. Ils permettent des niveaux de prix et de qualité satisfaisants sur des essences comme le Pin sylvestre et le Hêtre qui, aux ventes d'automne, souffrent de prix en net retrait.

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Un environnement amélioré à l'exception de la demande en petits bois

- *Économie générale*

La croissance en 2017 est en nette hausse, dans l'Union européenne (+ 2,3 %), et dans le monde en général (+ 3,7 %). Elle est de 2 % en France, le meilleur résultat depuis 2012, proche de celle de ses voisins, sauf l'Espagne en tête (+ 3 %) et la Suisse derrière (1 %). Avec 6,9 %, la croissance chinoise reste parmi les plus fortes au monde ; la Chine tient son rôle de leader sur les marchés du bois (meubles, papier, contreplaqués, parquets).

Le commerce international s'accroît de 4,7 %, sa plus forte croissance depuis 6 ans. La mondialisation des échanges atteint, année après année, de nouveaux records absolus.

Ces facteurs conduisent à une hausse de 2,1 % de la consommation d'énergie mondiale, plus forte pour l'électricité (+ 3,1 %) et le gaz (+ 3 %) que pour le pétrole (+ 1,6 %) touché par des hausses tarifaires. En particulier, le prix moyen annuel du Brent (54 \$) est supérieur de 23 % à sa moyenne de 2016 et atteint 64 \$ en fin d'année. Si cette hausse de prix renchérit les coûts d'exploitation et de transport des bois, elle encourage aussi le secteur des énergies renouvelables dont le bois énergie.

Parallèlement, l'euro reste à un niveau bas face au dollar (+ 2 % à 1,13 \$), pour la troisième année consécutive, ce qui favorise nos exportations hors Union monétaire, en particulier de sciages et de tonneaux. Néanmoins, en fin d'année, l'euro remonte à 1,18 \$.

- *La demande en bois d'œuvre pour la construction*

Alors que la construction de logements aux États-Unis et dans l'Union européenne demeure à des niveaux élevés, la France poursuit son rattrapage en 2017. Ainsi, les mises en chantier y progressent de 11 % à 419 000 logements, plus fortement (+ 13 %) pour les maisons individuelles qui représentent 40 % du total. La rénovation est également porteuse, encouragée par la croissance économique et les transactions de logements anciens (+ 15 %) qui atteignent un record historique avec 968 000 unités.

L'activité bâtiment dans son ensemble progresse de 4 % et la fabrication de charpente de 5 %, résultat mitigé lié au développement des toitures terrasses (15 % du marché) et à la régression de la charpente traditionnelle au profit des charpentes industrielles.

Pour assurer ces besoins en bois, la production nationale de sciages résineux s'adapte (+ 3 %) et les importations augmentent (+ 8 %) à 3,2 millions de m³, avec une part croissante de bois techniques (séchés, collés, aboutés), à forte valeur ajoutée.

La production de parquets assemblés gagne 8 % à 3,1 millions de m², et bénéficie largement au Chêne qui représente 80 % du marché.

- *Les secteurs de l'ameublement*

Le marché de l'ameublement domestique progresse de 2 %, en lien avec la hausse du pouvoir d'achat et celle des transactions immobilières. Le secteur du meuble habituel (salon-salle à manger, chambre hors literie, rangement) se maintient et représente un tiers du total. Ceux de la cuisine (+ 4 %), des sièges (+ 2 %) et de la literie (+ 3 %) progressent chaque année et représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires. Enfin, concernant les marchés plus petits de meubles, celui de la salle de bains régresse à nouveau (- 2 %), alors que celui du jardin gagne 2 %. Face à cette demande, la production régresse, les importations gagnent 5 %, et les exportations sont stables ; le déficit commercial du secteur « meubles et sièges en bois » s'accroît (+ 7 %) à 2,5 milliards d'euros ; il représente 39 % du déficit de la filière bois (6,4 milliards d'euros, + 6 %).

- *Le secteur merrain et tonneaux*

Ce secteur se renforce en 2017 comme débouché stratégique des chênes de qualité des forêts publiques. Sa production s'accroît de 5 % sous l'effet combiné d'une extension des vins vieillissés en fût de Chêne dans la gamme « premium » de nombreux vigneron, et d'une faible valeur persistante de l'euro face au dollar. En effet, plus de la moitié des commandes de tonneaux fabriqués en France proviennent de la zone dollar : États-Unis principalement et pays viticoles de l'hémisphère sud. C'est pourquoi, la valeur des exportations progresse de 17 % à 431 millions d'euros, niveau jamais atteint même en euros constants.

- *Les secteurs de l'emballage et du bois d'industrie*

Malgré une stagnation en fin de premier semestre, le secteur de l'emballage en bois pris globalement (caisserie, palettes et emballages légers) gagne 3 %, tout comme l'activité manufacturière en France. L'évolution est identique pour les caisses et emballages industriels, pour la palette, et de 2 % pour l'emballage léger en bois.

La production française de papier et carton reprend 0,5 % à 8 millions de tonnes, comme la consommation apparente, à 8,9 millions de tonnes. La production de pâte perd 0,4 %, à 1,71 million de tonnes. Le segment de l'emballage en carton poursuit sa progression (+ 2 %) avec le développement des livraisons à domicile et en magasin « drive », alors que baissent ceux de l'hygiène (- 1 %) suite à une fermeture, et des papiers graphiques (- 2 %), toujours affectés par la régression de la presse écrite.

L'approvisionnement en bois vert (6,7 millions de tonnes brutes sur écorce) est en baisse de 3 %, avec une proportion de rondins de 71 %, pour 29 % de produits connexes de scierie.

La production de panneaux perd 4 % à 4,9 millions de m³, non compris le contreplaqué qui gagne 2 % à 249 000 m². Elle baisse nettement pour les panneaux de particules, est stable pour l'OSB (*oriented strand board*) et les panneaux de fibres dures, et progresse toujours pour le MDF (*medium density fiberboard*) tiré par les besoins en construction et en aménagement intérieur. Sur l'année, les exportations progressent de 3 % et les importations de 14 % pour les besoins de la construction, ce qui rend maintenant déficitaire la balance commerciale de ce secteur.

L'approvisionnement en bois (4,7 millions de tonnes brutes sur écorce) diminue de 5 %. Il comprend 21 % de bois de recyclage, 30 % de connexes de scierie et 49 % de rondins parmi lesquels la proportion de feuillus augmente à 36 %, contre 64 % de résineux.

- *Les secteurs du bois énergie*

En 2017, si la croissance du bois énergie reste freinée par la douceur hivernale et les cours assez bas du gaz et du fioul, la mise en service de grosses centrales de cogénération crée des besoins considérables d'approvisionnement en bois vert. De même, l'équipement des foyers en poêles à granulés subventionnés se poursuit à un rythme élevé.

Globalement, la production de plaquettes forestières (2,6 millions de m³) diminue (- 11 %), celle des autres bois de chauffage (rondins et bûches commercialisés : 5,6 millions de m³) augmente (+ 17 %) tout comme la production de granulés (1,3 million de tonnes : + 18 %).

- *L'exportation de sciages et de grumes*

L'exportation des sciages, favorisée par le maintien d'un euro faible face au dollar, gagne 7 % à 347 millions d'euros. En volume, cela représente 743 000 m³ pour les résineux (- 4 %), 236 000 m³ pour le Chêne (+ 7 %) et 123 000 m³ pour le Hêtre (+ 7 %).

L'exportation de grumes s'accroît de 12 % à 321 millions d'euros. En volume, cela représente 1 312 000 m³ pour les résineux (- 24 %), 498 000 m³ pour le Chêne (+ 24 %) et 303 000 m³ pour le Hêtre (- 13 %).

Les exportations de grumes de Chêne vers la Chine, destinataire de la majorité des volumes, font perdre de la valeur ajoutée aux scieries et à toute la filière forêt-bois. C'est pourquoi l'ONF réserve ses lots de Chêne majoritaire en ventes publiques à des clients labellisés UE (bois produits et transformés en Union européenne) depuis septembre 2015, avec le soutien de l'État, de la FNCOFOR (Fédération nationale des communes forestières) et de la FNB (Fédération nationale du Bois). Ce système est reconduit en 2018.

Une mobilisation répondant à la demande variable selon les produits

- *Les volumes mobilisés se maintiennent*

Les volumes de bois mobilisés (vendus ou délivrés) en 2017 dans les forêts publiques se sont élevés à 12,5 millions de m³ commerciaux (13,1 millions de m³ en équivalent bois sur pied, EBSP). 5,3 millions de m³ (5,6 en EBSP) proviennent des forêts domaniales et 7,2 millions de m³ (7,5 en EBSP) des forêts des collectivités (dont 1,2 million de m³ délivrés au titre de l'affouage).

Par rapport à 2017, ces volumes mobilisés sont quasiment stables en forêt domaniale et en forêt des collectivités, en lien avec la mévente du bois d'industrie feuillu. En effet, les volumes mis en vente s'élevaient à 15 millions de m³ et les volumes désignés à 13,9 millions de m³. Enfin, les

volumes délivrés en affouage diminuent fortement (- 9 %) suite aux hivers doux successifs ainsi qu'à l'âge moyen élevé des bénéficiaires.

TABLEAU I La mobilisation des bois en forêts publiques en 2017 (en milliers de mètres cubes)

Modes de vente et types de bois	Forêts domaniales	Forêts des collectivités		Toutes forêts publiques	Rappel forêts publiques 2016
		Ventes	Délivrances		
1. Bois sur pied					
1.1. En bloc					
• feuillus	1 067	1 226	497	2 790	2 948
• résineux	642	1 521	12	2 175	2 247
• taillis et houppiers	679	743	602	2 024	2 141
Total 1.1	2 388	3 490	1 111	6 989	7 336
1.2. À la mesure					
• feuillus	65	31	0	96	123
• résineux	125	211	0	336	343
• bois enstérés ou pesés	362	519	0	881	895
Total 1.2	552	761	0	1 313	1 361
Total 1	2 940	4 251	1 111	8 302	8 697
2. Bois façonnés					
• feuillus	544	599	12	1 155	1 178
• résineux	770	729	7	1 506	1 420
• bois enstérés	1 072	443	21	1 536	1 323
Total 2	2 386	1 771	40	4 197	3 921
Total 1 + 2	5 326	6 022	1 151	12 499	12 618
Rappel 2016	5 348	6 010	1 260	12 618	

• *Analyse par essence*

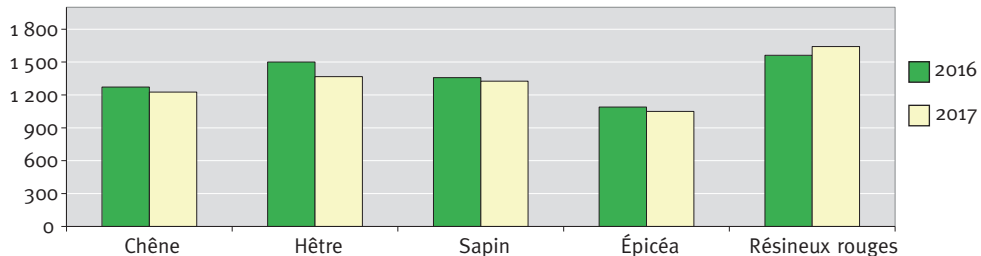
Avec 1,2 million de m³ (volume tige), la mobilisation du Chêne baisse de 4 %. Elle diminue pour les gros bois (- 7 %) moins disponibles en forêt, alors qu'elle est stable pour les bois moyens et progresse à peine pour les petits bois (+ 2 %) après deux années de forte baisse. La demande reste forte sur tous les usages en bois d'œuvre (merrain et tranchage, sciages, traverse paysagère, coffrage), et toujours limitée pour le bois bûche.

Pour le Hêtre, les volumes mobilisés en 2017 (1,4 million de m³) perdent 9 %. La baisse est plus forte sur les bois moyens (- 10 %) et les petits bois (- 15 %) que pour les gros bois (- 7 %). Ceci s'explique par des débouchés à l'export variés en bois d'œuvre et un marasme persistant en bois d'industrie et bois énergie.

Avec 2,4 millions de m³, la mobilisation des résineux blancs perd 3 %. Cette baisse est plus forte en Épicéa (- 4 %) qu'en Sapin (- 2 %), en lien avec les évolutions de la ressource publique. L'Épicéa reste le plus demandé en construction (légèreté, homogénéité, usinage facile) et son prix dépasse de 15 % en moyenne celui du Sapin à qualité égale.

Pour les résineux rouges (Pins, Douglas et Mélèze), les volumes mobilisés en 2017 progressent de 5 % à 1,6 million de m³, avec des différences notables entre essences. Le Pin sylvestre (- 1 %) subit une baisse de demande continue et ne peut rivaliser avec les importations suédoises. Le Pin maritime (+ 9 %) très demandé dans les Landes, du fait d'un tissu industriel dense et manquant de ressources, a été pleinement mobilisé. Les autres résineux progressent de 5 %, en particulier le Douglas, très demandé en bardage et aussi en construction.

FIGURE 1 **VOLUMES MOBILISÉS POUR LES PRINCIPALES ESSENCES**
(en milliers de mètres cubes)



Un chiffre d'affaires stable avec des évolutions de prix variables

- *Stabilité du chiffre d'affaires bois des forêts publiques*

Le prix unitaire moyen apparent des bois des forêts publiques françaises en 2017 est stable à 44,5 €/m³, malgré les progressions du prix du Chêne et du bois façonné (37 % des volumes contre 34 % en 2016). Ceci s'explique par la nette baisse des prix du bois d'industrie, du Hêtre et du Pin sylvestre sur pied, ainsi que des révisions en légère baisse des prix des contrats d'approvisionnement résineux au premier semestre.

TABEAU II **Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques en 2017 (en millions d'euros)**

	Forêts domaniales				Forêts des collectivités			
	1999	2015	2016	2017	1999	2015	2016	2017
1. Bois sur pied								
• ventes d'automne	134,9	58,1	60,5	60,2	104,7	45,0	46,7	48,2
• autres ventes	48,8	68,6	61,6	53,9	63,6	91,2	91,5	87,1
Total 1	183,7	126,6	122,1	114,0	168,3	136,2	138,2	135,3
2. Bois façonnés	57,1	132,1	131,7	138,2	96,9	113,8	112,8	117,0
Total ventes 1 + 2	240,8	258,7	253,8	252,2	265,2	250,0	251,0	252,3
Estimation en valeur des délivrances	0,02	0,06	0,01	0,05	7,29	17,31	14,87	13,30

NB : Jusqu'en 2007, l'ensemble des ventes à la mesure était regroupé dans le total 1.

Aux grandes ventes d'automne, le prix moyen s'établit à 53,4 €/m³, en légère réduction de 2 %, les tendances précédentes relatives aux bois sur pied étant accentuées.

Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques est stable en 2017, en raison du maintien des volumes vendus et du prix unitaire. Il s'établit à 504,5 millions d'euros (pour les volumes comptabilisés sur l'outil interne D1-8 en métropole).

Il s'élève à 252,2 millions d'euros en forêt domaniale, en légère baisse de 0,6 % (- 1,6 M€). Les principaux contributeurs sont le Chêne (39 %), devant les résineux blancs (16 %), les résineux rouges (12 %) et le Hêtre (10 %).

Les recettes bois des collectivités sont de 252,3 millions d'euros, soit une hausse de 0,5 % (+ 1,3 M€). Les principaux contributeurs sont les résineux blancs (31 %), devant le Chêne (28 %), les résineux rouges et le Hêtre (11 % chacun).

- *Des évolutions de prix variables selon les essences et les produits*

Le prix moyen apparent du **Chêne** augmente de 4 % en 2017 (et de 6 % aux ventes d'automne). Cette progression concerne les gros bois (+ 7 %) et les bois moyens (+ 4 %) alors que la baisse de prix perdure sur les petits bois (- 13 %). Ces derniers sont affectés par une faible demande persistante en bois de chauffage. À l'inverse, les besoins en bois d'œuvre de Chêne se sont accrus en sciage et en merrain. Pour pleinement satisfaire une forte demande internationale, les mérandiers recherchent aussi des chênes de qualité secondaire et de diamètre plus faible (vente de Châtillon-sur-Seine notamment). Pour le sciage, la demande européenne en plots, avivés et frise est tirée par des besoins croissants en ameublement, aménagement intérieur et parquet. Les marchés de la charpente en Chêne, surtout vers l'Angleterre, du platelage, de la traverse paysagère et du coffrage sont restés dynamiques. Enfin, la demande de grumes pour l'export, notamment vers la Chine, a fortement augmenté malgré le dispositif « label UE » appliqué en forêt publique. Enfin, le prix des bois façonnés, essentiellement mis sur le marché en vente publique au premier semestre, augmente de 9 %.

Le prix moyen apparent du **Hêtre** perd 1 % (et 7 % aux ventes d'automne). Sur l'année, la baisse touche les petits bois (- 14 %) et les bois moyens (- 10 %), en raison du marasme sur les marchés du bois énergie et du bois d'industrie feuillu. Les gros bois, stables, bénéficient d'une demande soutenue pour les bonnes qualités, notamment à l'export de sciages qui se développe aux dépens de l'export de grumes, au bénéfice de la filière. Les marchés du meuble et de la menuiserie intérieure peinent à se maintenir, mais celui de l'emballage-caisserie a progressé au cours de l'année. Le prix des bois façonnés de classe 3 et plus augmente de 2 % à 59 €/m³, en lien surtout avec les contrats d'approvisionnement qui représentent plus des trois quarts des volumes.

Le prix moyen apparent des **résineux blancs** est stable en 2017, positif pour l'Épicéa (+ 2 %) mais pas pour le Sapin (- 1 %) dont la baisse s'accroît aux ventes d'automne (- 4 %) alors que l'Épicéa reste très demandé (+ 2 %). Cela est à relier à la fréquence des gros sapins, non adaptés au sciage à canter et devant donc consentir une réduction de prix pour des unités de sciages à gros bois dont les coûts de transformation sont accrus. Globalement, la demande en résineux blancs est dynamique, tirée par les besoins croissants de la construction neuve et de la rénovation, mais l'importance des chablis allemands depuis l'automne dernier tempère les prix, notamment pour les qualités emballage. Le prix des bois façonnés, largement contractualisés, perd 1 % à 67 €/m³.

Le prix moyen apparent des **résineux rouges** (Pins, Douglas et Mélèze) perd 1 % sur l'année, mais la situation diffère selon les espèces. On constate une nouvelle hausse du Pin maritime (+ 7 %) en raison d'une tension persistante sur l'offre dans le Sud-Ouest, une baisse du Pin sylvestre (- 1 %) moins demandé en construction, et une reprise (+ 3 %) pour les autres résineux, Douglas

et Mélèze principalement. À l'automne, l'écart s'accroît entre un Pin maritime (+ 11 %) aux multiples valorisations dans les Landes, et un Pin sylvestre (- 20 %) manquant de débouchés en bois d'industrie alors que le secteur des palettes reste porteur tout en favorisant le réemploi. Le prix moyen des bois rouges façonnés perd 1 % à 54 €/m³, en lien quasi exclusivement avec les contrats d'approvisionnement.

FIGURE 2 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES FEUILLUES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par mètre cube)

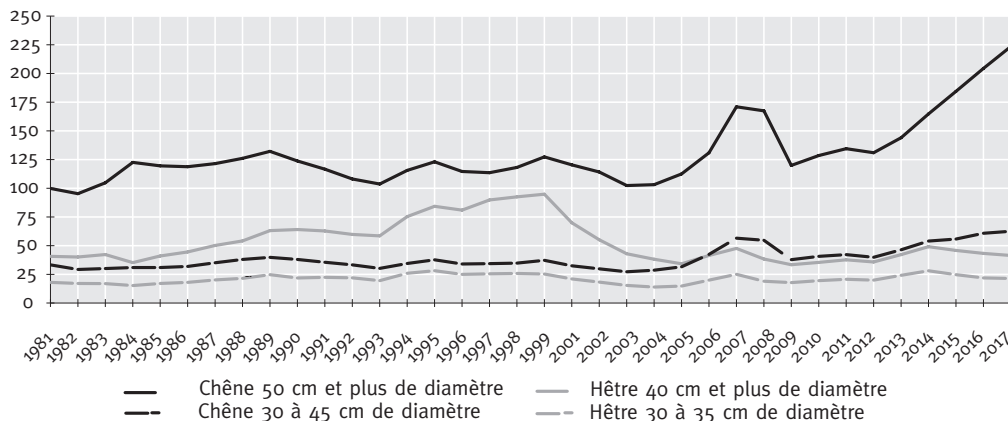
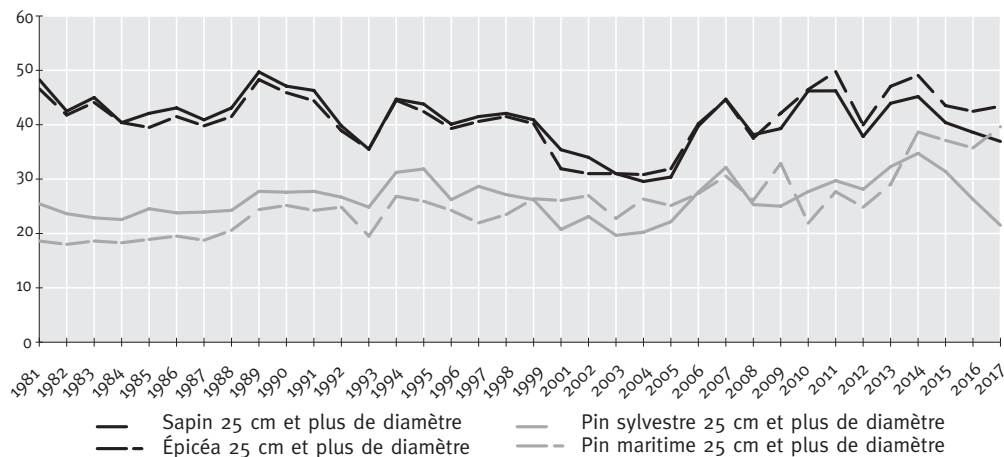


FIGURE 3 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES RÉSINEUSES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par mètre cube)



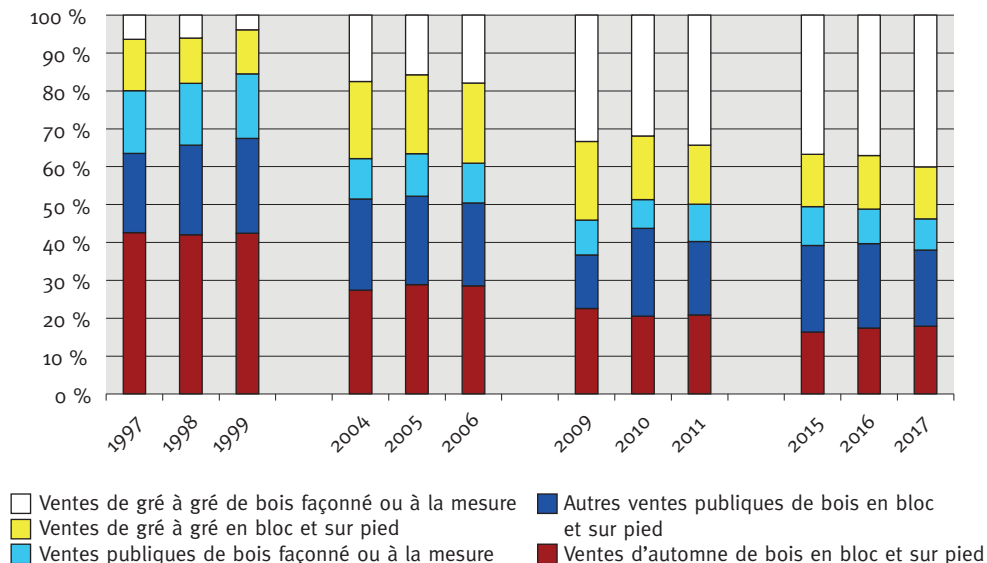
LA COMMERCIALISATION DES BOIS ISSUS DES FORÊTS PUBLIQUES

Les modes de vente

En 2017, 63 % des volumes vendus sont en « bois sur pied » (51 % en bloc et 12 % à la mesure) et 37 % sont en « bois façonnés » (9 % en bloc et 28 % à la mesure).

Les ventes de gré à gré qui incluent les contrats d'approvisionnement ont représenté 49 % du volume mobilisé, les ventes publiques, 42 %, le solde (9 %) ayant été délivré aux collectivités pour l'affouage ou l'autoconsommation.

FIGURE 4 ÉVOLUTION DES MODES DE VENTES DE BOIS DE L'ONF
(en proportion de volume)



Les contrats d'approvisionnement

• Une année de croissance

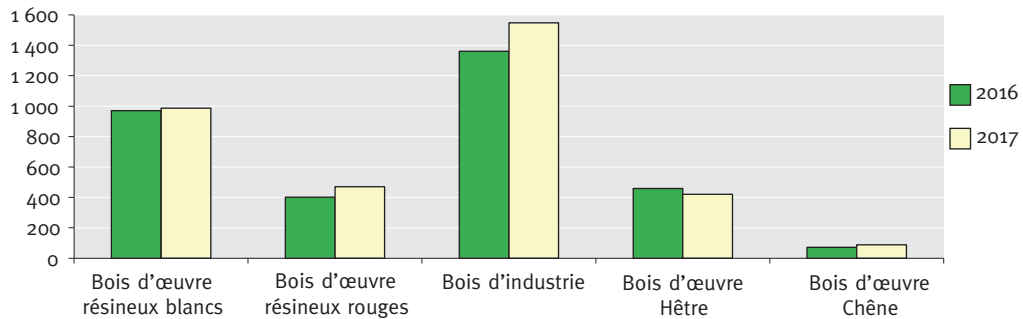
Les volumes vendus en contrats d'approvisionnement progressent de 8 % en 2017. Ils totalisent ainsi 3,52 millions de m³ (en EBSP), soit 30 % du total vendu. Ces volumes proviennent pour 2 254 000 m³ des forêts domaniales (+ 6 %), et pour 1 261 000 m³ des forêts des collectivités (+ 10 %). La part des contrats d'approvisionnement dans le total des volumes vendus est de 40 % pour les forêts domaniales et de 20 % pour celles des collectivités.

Les volumes en contrat d'approvisionnement se répartissent à 44 % en bois d'industrie et bois énergie, à 56 % en bois d'œuvre dont 28 % pour les résineux blancs, 13 % pour les résineux rouges, 12 % pour le Hêtre et 3 % pour le Chêne.

Les évolutions les plus marquantes sont une hausse de 24 % pour le Chêne à destination des scieurs (+ 17 000 m³), de 17 % pour les résineux rouges (+ 68 000 m³) et de 14 % pour le bois d'industrie (+ 187 000 m³). Inversement, le Hêtre subit une baisse de 8 % (- 37 000 m³), en raison de la faible récolte nationale. La vente du Chêne par contrat d'approvisionnement se développe depuis 2016, grâce à un partenariat entre l'ONF, la Fédération nationale des communes forestières (FNCOFOR) et la Fédération nationale du Bois (FNB).

La recette des contrats d'approvisionnement en forêt publique est de 160 M€ (+ 6 %), soit 32 % des recettes bois. Cette recette se répartit entre les forêts de l'État pour 100 M€, en hausse de 5 % et atteignant 40 % des recettes de bois domaniales, et les forêts des collectivités pour 60 M€, en hausse de 7 % et représentant 24 % des recettes de bois des collectivités.

FIGURE 5

**RÉPARTITION DES VOLUMES VENDUS PAR L'ONF
EN CONTRAT D'APPROVISIONNEMENT**
(en milliers de mètres cubes EBSP)


- *Les prix pratiqués dans le cadre des contrats*

En 2017, les prix moyens des contrats d'approvisionnement montrent des tendances différentes selon les produits, tenant compte des évolutions de marché. Ainsi, une hausse est constatée pour le bois d'œuvre de Hêtre (+ 3 %), une stabilité pour les résineux rouges, une légère baisse pour les résineux blancs (- 1 %), amplifiée pour le bois d'industrie (- 6 %). La cotation du Chêne ne peut être faite en raison de volumes moindres et d'une gamme de prix très étendue correspondant à des qualités variables et majoritairement secondaires.

Il est rappelé que des différences de prix importantes peuvent résulter de l'assortiment des produits concernés, de la situation de l'entreprise (distance d'approvisionnement pour les produits vendus bord de route) et des coûts locaux de mobilisation des bois.

TABLEAU III Prix moyen des bois vendus façonnés en contrat d'approvisionnement
(en €/m³ bord de route)

Type de produits	2015	2016	2017
Bois d'œuvre résineux blancs	73	69	68
Bois d'œuvre résineux rouges	56	54	54
Bois d'œuvre Hêtre	61	60	62
Bois d'industrie	37	36	34

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

En 2017, la conjoncture économique globale présente des tendances très favorables, comme le dynamisme de la construction, la hausse du pouvoir d'achat et le maintien d'un euro faible qui favorise les exportations en zone dollar. Le niveau record des transactions de logements anciens induit aussi sur deux ans des travaux de rénovation, notamment pour les parquets et les cuisines.

En matière de bois d'industrie et bois énergie, le marasme perdure. Néanmoins, la remontée du prix du pétrole (et du gaz) devrait favoriser les énergies renouvelables dont le bois énergie, mais avec un effet retard et sous réserve que les importants stocks constitués soient préalablement résorbés.

Dans ce contexte général, les évolutions de la mobilisation des bois ont été principalement liées à la demande par essence et produit, avec les invendus comme variable d'ajustement ; quant aux prix, ils ont progressé lorsque la demande excédait l'offre, comme pour le Chêne, le Pin maritime (du Sud-Ouest), l'Épicéa et le Douglas-Mélèze.

Les évolutions observées au premier semestre 2018 sont en continuité avec celles de 2017, mais avec quelques nuances qui annoncent des inflexions pour le second semestre.

Ainsi, pour le bois d'œuvre de Chêne, la demande très élevée sur tous les segments de marché et les difficultés d'exploitation hivernale conduisent à une nouvelle hausse des cours pouvant se consolider en fin d'année.

Pour le bois d'œuvre de Hêtre, en dehors de l'emballage qui va bien, les gros marchés de sciages à l'exportation comportent de nombreuses incertitudes. Néanmoins, avec un euro stable et une croissance mondiale élevée, les cours pourraient être en reprise à l'automne.

Pour le bois d'œuvre résineux à orientation construction, Sapin-Épicéa principalement, la bonne conjoncture actuelle devrait se maintenir jusque fin 2018, avec des prix en légère hausse sur le Nord-Est. Il en serait de même pour les qualités emballage.

Le secteur du bois d'industrie et du bois énergie est globalement marqué par une dichotomie croissante entre feuillus et résineux, alors que la concurrence entre usages industriels et énergétiques n'est plus d'actualité. En résineux, nous prévoyons un marché dynamique lié à une bonne activité des industriels de la branche papier-carton. En feuillus, la consommation plus importante des stocks, l'augmentation des besoins et la disparition de certains opérateurs dans le bois énergie pourraient entraîner une légère reprise de marché, notamment dans la région Grand-Est.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
Direction Commerciale Bois et Services
Département Commercial Bois
2 avenue de Saint-Mandé
F-75570 PARIS CEDEX 12
(dcbs-secretariat-bois@onf.fr)

ANNEXE 1 Prix moyens des bois sur pied aux ventes d'automne (toutes forêts publiques)
 (en euros courants)

Essences et classe de diamètre à 1,30 m du sol	Prix moyens en euros courants par mètre cube								Variation 2017/2016 (%)
	1989	1999	2009	2013	2014	2015	2016	2017	
Chêne 50 cm et +	132,2	127,3	119,9	144,0	164,7	184,4	204,4	223,5	9,3
Chêne 30-45 cm	39,8	37,2	37,8	46,4	54,0	55,7	60,8	62,5	2,9
Chêne 25 cm et –	8,2	9,0	12,0	17,3	19,7	17,8	16,0	14,4	– 10,3
TOTAL CHÊNE	82,6	81,3	87,3	111,4	128,0	144,4	162,5	171,9	5,8
Hêtre 40 cm et +	63,1	94,8	33,4	42,2	49,1	45,9	43,2	41,5	– 4,1
Hêtre 30-35 cm	24,7	25,3	17,8	24,2	28,1	24,7	21,9	21,4	– 2,2
Hêtre 25 cm et –	10,7	9,5	12,2	17,1	21,7	18,2	16,3	15,7	– 3,5
TOTAL HÊTRE	50,0	76,5	30,0	37,9	43,9	40,0	37,3	34,7	– 7,1
Sapin 25 cm et +	49,7	40,9	39,3	43,9	45,2	40,4	38,6	36,9	– 4,3
Sapin 20 cm et –	6,6	4,4	12,6	19,7	21,0	18,9	20,9	19,1	– 8,4
TOTAL SAPIN	47,9	39,9	38,5	43,4	44,8	39,9	38,2	36,6	– 4,2
Épicéa 25 cm et +	48,3	40,2	42,1	47,1	49,1	43,5	42,5	43,4	2,2
Épicéa 20 cm et –	8,8	7,9	16,6	22,6	25,5	24,2	21,8	22,8	4,6
TOTAL ÉPICÉA	43,8	37,2	39,5	45,8	47,7	42,6	41,4	42,2	1,9
Pin sylvestre 25 cm et +	27,7	26,2	25,0	32,3	34,7	31,4	26,3	21,5	– 18,2
Pin sylvestre 20 cm et –	4,1	5,8	NS	11,6	14,4	16,2	14,6	11,6	– 20,3
TOTAL PIN SYLVESTRE	24,8	24,2	24,4	31,2	33,7	30,2	25,5	20,5	– 19,7
Pin maritime 25 cm et +	24,4	26,4	NS	29,0	38,7	37,1	35,7	39,6	10,9
Pin maritime 20 cm et –	8,5	8,5	NS	16,8	28,2	27,8	25,4	30,5	20,2
TOTAL PIN MARITIME	21,8	24,5	NS	28,7	38,5	36,9	35,3	39,3	11,4
Taillis feuillus	6,9	8,5	12,8	16,9	18,4	14,9	14,7	13,8	– 6,1
Toutes essences et toutes catégories	39,5	44,5	36,0	47,2	55,3	55,8	54,4	53,4	– 1,7

 NS : non significatif car faible volume commercialisé (moins de 5 000 m³).

ANNEXE 2

Évolution des modes de mise en marché par l'ONF

	1989	1999	2009	2013	2014	2015	2016	2017
Récolte (millions de m ³)	11,4	13,9	12,1	14,1	13,5	12,8	12,6	12,5
Coupes sur pied (%) ⁽¹⁾	84	83	76	72	69	66	66	63
<i>dont ventes à la mesure (% de la récolte totale)</i>			18,8	14,0	14,0	13,4	12,0	11,6
Bois façonnés (%) ⁽¹⁾	16	17	24	28	31	34	34	37
<i>dont ventes à la mesure (% de la récolte totale)</i>			14,3	19,4	23,2	25,3	26,1	28,3
Délivrances (%)	12	9	11	10	10	11	10	9
Ventes de gré à gré (%)	12	15	48	42	43	45	46	49
Adjudication d'automne (%)	45	38	18	17	16	15	16	16
Autres ventes par appel à la concurrence (%)	31	38	23	31	31	29	28	26
Contrat d'approvisionnement (en milliers de m ³)	90	265	1 962	2 434	2 808	2 879	2 960	3 190

(1) Depuis 2005, les ventes à la mesure de bois sur pied ou façonné sont identifiables.

Pour les années antérieures, le total des volumes vendus à la mesure était porté par la ligne « coupes sur pied ».

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2017 [Résumé]

L'environnement économique en 2017 est favorable aux principaux produits bois de l'Office national des forêts, bois d'œuvre de Chêne et de résineux blancs en particulier. Inversement, la crise perdure pour les petits bois dont l'écoulement est difficile en dehors des contrats d'approvisionnement qui se renforcent sur des quantités contingentées. En moyenne, le prix unitaire apparent est stable tout comme le volume mobilisé, maintenant le chiffre d'affaires bois dans les forêts de l'État et des collectivités. Les volumes fournis en contrats d'approvisionnement progressent de 8 %, contribuant toujours à sécuriser les approvisionnements des industriels du bois.

SALES OF WOOD FROM PUBLICLY OWNED FORESTS IN 2017 [Abstract]

The economic environment in 2017 was favourable for the main wood products offered by the Office national des forêts (French National Forests Office), in particular timber from oak and from spruce and fir. In contrast, the market for less popular wood types is still slow. They continue to be difficult to sell except under timber supply contracts, which tend to apply quota systems. On average, the apparent unit price is stable as well as the logging volumes thus maintaining turnover from wood sales from State – and local government – owned forests. The volumes supplied under supply contracts have grown by 8 %, and continue to ensure security of supplies for the wood and wood-processing sector.
